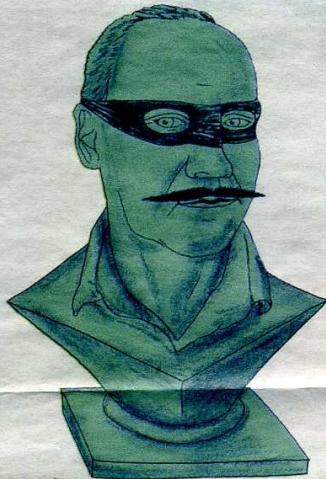


## Talking heads

Jasmijn Post, Kurt Snoekx, Michel Verlinden et Tom Zonderman se cassent la tête sur l'art de la vie

*Di me bene Bruzz!  
equivale a Nat*



MICHEL VERLINDEN

# Le crépuscule des idoles

**FR** Dans la nuit du mercredi 10 janvier, le très auguste buste de Léopold II, signé par le sculpteur Thomas Vinçotte, a été déboulonné et emporté. La scène s'est déroulée dans le parc Duden. Sur le socle en pierre bleue, les organisateurs de cet acte militant anticolonial ont inscrit leurs doléances à la peinture noire : « *Congo horrors – explanatory text necessary* ». Trois jours plus tard, le samedi 13, un gardien a retrouvé l'objet du délit dans les fourrés. Le Roi bâtisseur n'était pas allé bien loin. Fin de l'histoire ? On tourne la page et on fait comme si de rien

**« Il nous apparaît qu'un texte d'explication contextualisé restituant la réalité des faits s'apparenterait au minimum syndical éthique »**

n'était ? Pas si sûr. Au contraire de ce qu'a pu déclarer à la RTBF le bourgmestre de Forest, Marc-Jean Ghysels, il ne nous semble pas que les auteurs de cette action soient des « talibans », qu'il s'agisse d'un « vandalisme un peu primaire auquel ses auteurs donnent un habillage humaniste » et que « s'en prendre à une œuvre décorative prévue pour un parc ne va pas changer l'histoire de la colonisation ». On ne va pas ici rappeler le dossier à charge qui accable le deuxième monarque de la

Belgique mais ce n'est pas rien... Les victimes congolaises dues à l'exploitation du caoutchouc se comptent par millions. Il nous apparaît qu'un texte d'explication contextualisé restituant la réalité des faits s'apparenterait au minimum syndical éthique, même si de fait on ne pourra jamais effacer ce qui s'est passé. Cette initiative qui aurait la vérité en ligne de mire serait bénéfique à tous, Belges ayant hérité d'une histoire qu'ils ne connaissent pas forcément et personnes issues de l'immigration postcoloniale. Une autre solution serait peut-être de laisser les artistes s'emparer de la question - Jan Dewanckel, par exemple, qui avec beaucoup de pertinence a remplacé l'original par un buste en graines d'oiseaux amené à s'effacer coup de bec après coup de bec... Après le petit Jésus dans la crèche, sans doute sera-t-il reproché de ternir, une fois de plus, les symboles du pays et, partant, ses nobles valeurs. De quelles valeurs s'agit-il en réalité ? De la prédation honteuse d'hier ? De l'égoïsme d'aujourd'hui qui consiste à laisser dormir dans le froid des gens fuyant leur pays en guerre, quand il ne s'agit pas de déchirer leurs sacs de couchage pour les faire décamper ? Là encore, on n'est pas très convaincu que le pays donne l'exemple à suivre en matière de morale. On connaît la phrase : « il y a beaucoup d'hommes mais peu d'humanité », quel rêve ce serait d'inverser cette logique : peu d'hommes mais beaucoup d'humanité. Il n'est jamais trop tard.

— MICHEL VERLINDEN  
ILLUSTRATION: WIDE VERCNOCKE